

LE MYSTERE DU TROU

Paris le 15 09 2011

Lucas se réveilla vers 9 heures, le soleil filtrait entre les rideaux, il lui sembla qu'il avait dormi une journée entière tant il se sentait reposé. Il réalisa tout à coup qu'il n'avait pas dormit seul.

Qui était ce, « ah oui c'est vrai » cette super blonde rencontrée en boite, pas farouche, l'avait repéré dès qu'il s'était installé au bar, et l'avait branché presque aussitôt.

« Bonjour Monsieur Morini, vous me remettez ?????Brigit !! »

« Désolé, mais je n'ai pas souvenir de vous avoir rencontré ,....mais,....comment connaissez vous mon nom ?? »

« Il y a 7 ans, j'étais beaucoup plus jeune, c'est vous qui avez arrêté l'assassin de ma mère, ce salaud qui l'avait mise sur le trottoir, qui me battait et qui a fini par la tuer, j'espère bien qu'il va crever en prison »

Lucas fit un effort de mémoire, mais rien ne lui revint immédiatement, il faut dire que depuis 7 ans il en avait arrêté bien d'autres

Brigit continua

« C'est vrai que j'ai beaucoup changé, plus jeune j'étais plus ronde, ma mère avait un malin plaisir à me le rappeler,elle qui avait une super ligne et en plus, en réalité, je suis brune, j'ai changé de couleur de cheveux en même temps que j'ai décidé de maigrir et de devenir séduisante »

Lucas se frappa le front « Marco le Bastiai » dit il tout à coup à voix haute «l'assassin de votre mère, oui je me rappelle maintenant, en effet quelle métamorphose Brigit

Ils burent quelques verres parlèrent de tout et n'importe quoi, puis tout naturellement, comme s'ils avaient été ensemble depuis longtemps, il lui pris le bras et lui proposa de l'emmener chez lui, ce qu'elle accepta avec un grand sourire.

Arrivés à son appartement, il déboucha un bouteille de « moët et chandon », déjà au frais dans son frigo.

Elle ne mit pas longtemps avant de l'embrasser langoureusement tout en commençant à le déshabiller

«Lucas, tu sais, je me souviens très bien de toi, quand je t'ai vu la première fois, j'étais encore ado mais j'ai eu envie de toi. Il m'a fallut attendre longtemps , mais cela se réalise aujourd'hui comme par enchantement »

Lui aussi tout emoustillé commença à la dévêtir, le chemisier,d'abord, puis il lui retira lentement son jean qui la moulait merveilleusement.

Quand elle fut en string et soutien gorge, Lucas du presque se pincer tellement elle était belle, habillée elle était jolie, mais dans cette tenue c'était un véritable canon. Une poitrine ferme et pointue, des jambes magnifiques, et des fesses.....des fesses, rebondies musclées, un corps de mannequin....et pas n'importe lequel

Ils finirent la bouteille lentement, roulant l'un sur l'autre, se prenant se relachant, se pénétrant et se relachant sans cesse.....

Fatigués l'un et l'autre par autant d'ardeur, ils s'affalèrent sur le lit, et Lucas s'endormit la tête pleine de cette déesse faite pour l'amour qui semblait être tombée du ciel

Il jeta un coup d'œil vers le réveil, qui indiquait bien 9 heures, à coté du réveil prônait une bouteille de champagne.....vide et deux coupes....vides également.

Il regarda aussitôt de l'autre coté du lit, le drap était replié.....mais surtout ce coté du lit était désespérement vide.

Il n'y avait non plus aucun bruit dans l'appartement, aucun doute elle avait filé.

Il se leva précipitamment et courant vers la chaise ou il avait jeté négligemment ses affaires .

« merde, elle s'est tirée avec mon flingue, quel espèce de con je fais !!! »

Miraculeusement il retrouva son revolver de service dans son étui avec le cran de sécurité mis, rien ne semblait avoir disparu, pas plus que ses vêtements ne semblaient avoir été déplacés.

« Je ne me méfie jamais assez, heureusement elle avait l'air honnête, j'aurais quand même eu l'air malin d'aller déclarer la perte de mon arme »

En se faisant cette réflexion, son regard furetait dans la chambre, cherchant inconsciemment quelque chose. Son inspection s'arrêta sur ce qui ressemblait à un morceau de papier. Il s'approcha de la table saisit le papier et se mit à le lire.

« Cher Lucas, je te laisse dormir, j'ai des milliers de choses à faire, je repousserai bien la porte. Merci pour ce merveilleux « Moet et Chadon » lui vallait bien un 18/20 alors que toi, espèce de fanfaron qui m'avait promis etre un super coup, je te mettrai plutôt un 12/20. Je suis ,cependant ,ok pour réessayer une nouvelle fois pour voir si ce n'était qu'une contre performance(je dois avouer que j'en ai connu des pires !!!). allez bisous, je te laisse mon portable : 06..... Brigit »

« Putain, elle est gonflée, j'ai pourtant sorti le grand jeu, je mérite au moins seize !!!si en me défonçant comme je l'ai fait cette nuit elle ne me donne que 12, je ne sais pas quoi lui servir la prochaine fois..... Si je veux mériter à ses yeux un 18.....il faut peut etre que je prenne des cours ???? »

Il pris son portable et composa son numéro, il tomba sur sa messagerie

« Vous etes bien avec Brigit, mais vous devrez patienter pour me parler, surtout ne me laissez pas de message, car de toute façon je ne rappelle jamais, essayez une autre fois ...peut être »

« C'était bien la peine qu'elle me laisse son numéro,..... bon on verra si je la rappelle ou pas »

Il pénétra dans la salle de bains et passant devant le miroir il s'arrêta, un peu dubitatif

« dis donc mon petit gars tu commences à prendre de la bedaine, il faudrait peut etre songer à reprendre de l'exercice, si tu veux mériter un 18 il faut peut etre en passer par là ??? »

Après une bonne douche, il descendit sur le boulevard en bas de chez lui en ayant la ferme intention d'aller s'inscrire dans une salle de gym. Il savait qu'il en avait une à deux pas. Il prit une formule avec coach(pour etre sur de ne pas décrocher à peine commencé), 2 fois une heure par semaine

« Si vous etes sérieux, lui dit on ,en deux mois vous aurez perdu 5 kilos et recouvré votre ceinture abdominale de jeune homme »

« OK, je peux commencer ce soir, 18 ou 19 heures, c'est bon ?? »

« 19 -20 h c'est noté à ce soir »

« Voilà une bonne chose de faite, depuis le temps que je me disais qu'il fallait y aller, finalement , les femmes ça à du bon !!! »

Paris Dimanche 15 Novembre

Lucas était dans une forme exceptionnelle, avec ce sport, en plus d' un petit régime, il avait effectivement perdu plus de 5 kilos, et était même devenu accro à la salle de sport, seule ombre au tableau, la belle Brigit à qui il devait une revanche était restée muette. Impossible de l'avoir au téléphone. Il était retourné plusieurs fois dans la discothèque où ils s'étaient rencontrés, mais rien. Personne ne semblait la connaître, personne ne l'avait soit disant remarquée. Cela le préoccupait quand même, peut être lui était il arrivé quelque chose de facheux ??? Il décida d'utiliser les fichiers de la police dès le lendemain, si elle avait décidé de ne pas donner suite, elle aurait pu le lui dire

A son arrivée Quai des orfèvres il fila directement à son bureau, ouvrit son PC bien décidé à se lancer à la recherche de sa belle inconnue, mais le commissaire Martin qui l'avait vu arriver, vint vers son bureau et lui faisant un signe du doigt

« Morini dans mon bureau, et que ça saute !! »

« On dirait que les affaires reprennent ??? c'était plutôt calme ces derniers jours..... »

Martin n'aimait pas vraiment attendre, il se rendit donc immédiatement dans son bureau

« Mon petit Morini, dites moi, vous me semblez être dans une forme resplendissante, toujours à fond dans votre sport ?? ce serait sympa de votre part de m'y emmener une fois ou deux.....juste pour dire à ma femme que j'y suis allé.....mais que ce n'est pas pour moi.....ne vous inquiétez pas je ne vais pas vous coller aux basques !! »

« Vous vous doutez bien que ce n'est pas pour ça que je vous ai fait venir, nous sommes encore sollicités par Marseille, une sale affaire dans le Var, vous vous

souvenez du Verdon ??? Oui bien sur vous vous en rappelez, je dois dire que vous aviez été bon là bas..... Et c'est pour ça que nous.....enfin vous, êtes pressenti pour une nouvelle enquête.....encore une histoire morbide.....alors vous en dites quoi ?? »

« Bah je n'en dit rien puisque vous ne m'avez encore rien raconté de bien concret »

« Oui, oui... j'allais y venir, je sentais bien que ça allait vous intéresser. Est-ce que vous vous souvenez de la disparition de ce couple de Belges avec leur deux ados, il y a 3 ou 4 ans on avait retrouvé leur voiture, leurs affaires dont les téléphones, mais eux, pfuit...disparus, jamais retrouvés ni vivants ni morts !!!! , la presse en avait parlé pendant au moins deux semaines »

« Ça ne me dit rien, mais vous savez bien que je ne lis pas trop la presse »

« De toute façon que ça vous parle ou pas , je m'en fous, ce que je veux vous dire c'est qu'on a retrouvé des ossements qui pourraient bien être les leurs, dans un petit village de provence.....Cotignac je pense, oui c'est ça..... Cotignac . C'est un terrassier en creusant un trou pour installer une piscine qui en a fait la découverte .Bon allez je vois votre œil qui pétille, vous partez ce soir, j'ai déjà le billet »

« J'aime bien votre pouvoir de conviction, chef, je vous rappelle néanmoins que je n'avais pas dit oui....Bon, ok, je décolle d'où Orly ou Roissy ????? »

« Pas d'avion mon petit Morini, vous savez bien que la police aussi doit faire des économies, vous prenez le train de nuit, vous avez même une couchette, l'administration ne reculant devant aucun sacrifice...ce soir Auterlitz 22h30 »

« Le train pour les inspecteurs ???, alors que les préfets voyagent en jets privés, c'est vraiment abuser..... je vais arriver cassé la bas !!! »

« Ça vous rappellera votre jeunesse, mon petit Morini, dès que vous avez du neuf vous m'appellez,... ah oui vous descendez aux Arcs, un véhicule de la gendarmerie vous y attendra avec le commandant Jandin de Carcès, arrivée à 7h30 demain matin, ne ratez surtout pas votre train !!!! »

Lucas retourna vers son bureau mais fit un détour via la machine à café. Il y avait deux trois de ses collègues qui discutaient.

« Alors Lucas, tu pars encore en vacances ??? Martin avait laissé sa porte ouverte, on a donc tout entendu »

« Vacances, vacances au mois de novembre ce n'est pas vraiment la saison pour la bronzette les gars, si un de vous veut ma place, pas de problème, je peux arranger ça de suite »

« C'était pour rigoler, mais n'oublie pas de nous laisser les adresses de tes copines à Paris on s'en occupera pour toi, lui dit son pote Fred en riant »

« En parlant de copine , Fred, il faut que tu me trouves adresse ,téléphone, nouvelles d'une dénommée Brigit Vaironèse, j'ai son portable je n'arrive pas à la joindre, j'espère qu'il ne lui ai rien arrivé de mal, tu m'envoies tout ça à la gendarmerie de Carcès, etse rapprochant de son oreille :.merci pour ta discrétion(c'est une histoire de cul !!!) »

« Ok je m'en occupe, fait bon voyage »

Lucas revint à son bureau, Martin lui avait fait déposer une enveloppe avec plein de documents sur son enquête, des photos, des articles de presse, les identités des disparus.

Il lui fallu sa journée pour mettre un peu d'ordre dans ce dossier qui allait devenir son affaire.

La famille » Van Den Put » issue de Liège aimait particulièrement la France et surtout le sud, la Provence. Ils y venaient tous les ans et parfois plusieurs fois par an. Ils étaient passionnés de toutes sortes de sports, la randonnée, l'escalade, le vélo, la voile, mais ils raffolaient de ce soleil qui fait souvent défaut dans les contrées du Nord .Le père et la mère avaient une quarantaine d'années au moment de leur disparition et leurs enfants, un garçon et une fille, une quinzaine d'années. Ils avaient disparus, a priori, au retour d'une sortie escalade dans le Valon Sourn, fin Aout 2009. Leur véhicule vide avait été retrouvé sur un parking, mais eux avaient disparu et personne ni en Belgique ni ailleurs ne les avaient revu. Aucune recherche dans tous les environs, mais aussi partout dans le département ainsi qu'en Belgique n'avait rien donné. Après des semaines infructueuses de recherche, l'histoire avait été classée, comme tant d'autres, sans suite.

A la nuit tombée il rentra chez lui faire sa valise, la consultation de ce document l'avait captivé, il fallait retrouver les assassins de cette famille pour les faire juger et

les emprisonner le plus longtemps possible. Il n'avait aucune idée de comment il allait conduire cette enquête, mais il était convaincu qu'il mettrait la vérité à jour. Il ne remplit qu'une petite valise en se disant que cette enquête serait rapide. Il referma derrière lui la porte de son appartement, et regardant sa montre

« zut, je suis en retard, Martin m'a bien souligné de ne pas rater le train »

Après avoir hélé un taxi il fila vers la gare d'Auterlitz. Il couru pour attraper le train qui déjà s'ébrouait, il sauta dans la dernière voiture et failli lâcher sa valise...

« ouf juste en retard, mais pas trop tard !!! »

Il trouva son compartiment, qui était vide, il était a priori seul, » super je vais pouvoir dormir, il programma son téléphone à 6h pour être sûr de se réveiller à l'heure. Il s'aperçut qu'il avait reçu un SMS, il l'ouvrit

« Si tu me veux il faudrait être un peu plus insistant, réessaye, réessaye encore.....je mérite bien ça ???Bisous.Brigit »

« elle se moque de moi, j'ai essayé des dizaines de fois, je lui ai laissé des messages, elle a décidé de me faire marcher, ou quoi ?? » il se sentit néanmoins rassuré, si elle donnait de ses nouvelles, c'est que ça ne devait pas aller aussi mal que ça !!! N'ayant rien de spécial à faire il tenta de l'avoir au téléphone, mais n'eut, à chaque fois, que sa messagerie, un peu las, il finit par lui laisser un message

« Moi....., c'est toujours moi, je me demande si tu n'as pas envie de jouer avec moi, ou avec mes nerfs. Ecoute je m'en vais pour une enquête dans le sud de la France, je ne sais pas pour combien de jours, mais je pense une semaine maxi, j'aimerais vraiment beaucoup te revoir, causer plus, et puis surtout ma fierté personnelle ne voudrait pas que je reste sur un 12/20..... !! »

Il s'affala sur une des couchettes du bas mais ne s'endormit pas. Il avait complètement oublié les bruits que faisait un train en mouvement, en plus ça tanguait. Après s'être retourné une dizaine de fois dans tous les sens, il finit par s'endormir sur le coup de minuit. Son réveil le sortit de son sommeil, il alluma, il était 6 heures, et il était toujours seul dans son compartiment, dehors il faisait encore nuit.

« pourquoi j'ai mis ce foutu réveil aussi tôt, 1 H30 à tuer avant d'arriver »

Il regarda à nouveau son téléphone qui indiquait un nouvel SMS.

« 17/20,..... oublie le 12, c'était pour toucher ton ego, je crois que j'y suis parvenue ???Bon on recommence quand ???Brigit »

« Première bonne nouvelle de la journée.....je savais bien que je méritais bien mieux qu'un 12/20 !! »

« Si j'appelais Martin, après tout c'est à cause de lui si je suis dans ce foutu train »
Sitôt dit , sitôt fait

« Allo, Morini, pourquoi vous m'appellez si tôt, vous m'avez réveillé mon salaud ! si c'est pour me dire que vous avez raté votre train, je suis doublement en rogne !! »

« mais non patron, c'est pour vous rassurer,..... je suis bien dans le train, j'arrive dans une heure environ, au fait j'ai laissé un document sur mon bureau hier, vous pouvez me le faxer à Carcès, j'aimerais l'avoir dès mon arrivée »

« bon , j'ai compris je me lève.....au moins ,je serais le premier au bureau....et merci encore Morini, je vous revaudrait ça !! »

A la gare des Arcs l'attendait un gendarme en uniforme, il lui montra sa carte

« Inspecteur Morini, ravi de vous rencontrer »

« Commandant Jandin, répondit sèchement son interlocuteur, je vous emmène directement à Carcès ?? »

« Non j'aimerais aller louer une voiture, je ne vais pas requisitionner un de vos véhicules, en plus avec vos voitures non banalisées, on vous voit arriver de loin !! »

« Bien reçu, le mieux est d'aller à Draguignan, ce sera plus facile de trouver là bas »

Arrivé à Draguignan, ils se rendirent chez AVIS. Lucas craqua immédiatement sur un cabriolet MAZDA MX5 noir.

Jandin fronça le nez

« Vous pensez avoir droit à ce type de véhicule ??? »

« ça leur apprendra à m'avoir fait prendre le train, et puis c'est presque le même prix qu'une 508, catégorie à laquelle j'ai le droit, je règle et vous rejoind à la gendarmerie ?? »

« reçu !!, vous prenez la direction de Lorgues à la sortie de Draguignan, puis direction Carcès »

« très bien à tout à l'heure ». « Qu'est ce qu'il m'énerve avec ces » reçu » » pensa t il.

Lucas pris véritablement son pied sur ces magnifiques routes du Sud, sinueuses, mais relativement larges, avec un bon revêtement. Son petit cabrio était fantastique, assis au raz du sol, il avait l'impression d'être dans une formule 1. La voiture avait une tenue de route impressionnante et un freinage puissant, il fut rendu en un rien de temps à Carcès.

A peine arrivé, il s'adressa à Jandin

« Bon on commence par quoi, on se rend sur les lieux ??, au fait vous avez reçu un document pour moi ?? un fax je crois »

« oui tout à fait, voilà »

Il prit le document mais le déposa sur le bureau que lui avait montré Jandin.

«Merci, je vous suis, après je pense que je pourrai me débrouiller tout seul »

Ils se rendirent à Cotignac dans la résidence des Garret, un couple de parisiens dont s'était la résidence secondaire, et qui avaient décidé de réaliser une piscine. Ils avaient fait appel à « Raimon » un excellent terrassier de Cotignac, et qui en forant le trou pour la piscine avait fait cette macabre découverte. Le périmètre avait été sécurisé, les experts de la police scientifique avaient déjà procédé aux premières investigations. Ils avaient pu dénombrer, parmi les ossements qui étaient encore identifiables, ceux de 4 personnes, 2 adultes et 2 adolescents. Les sexes n'étaient pas identifiables. Autre découverte réalisée par les experts, on avait du déposer de la chaux sur les cadavres, mais cette chaux n'avait pas donné toute son efficacité, ce qui expliquait que beaucoup d'os n'avaient pas été détruits.

Lucas s'adressa à Jandin

« Est-ce que je peux rencontrer ce Raimon ??? »

« Bien sur, j'ai son numéro de portable,..... le voilà »

« Allo, inspecteur Morini à l'appareil, bonjour, je souhaiterais vous rencontrer au plus tôt,...quand à midi chez vous, ok à tout à l'heure »

S'adressant à Jandin « J'imagine que le chantier est arrêté ??? »

« bien sur , les propriétaires font d'ailleurs la tête, ils attendaient la coque ces jours ci, et on ne sait pas quand ça pourra reprendre »

« vous avez dit quoi, la coque ???c'est quoi ça ?? »

« C'est une piscine en polyester, on fait un trou, et on met la coque dedans....vous ne connaissez pas ??? »

« ah oui ...oui je vois, c'est le terme coque que je ne saisisais pas , bon je vais chez ce Raimon, je vous voit après »

Raimon était dans son garage, sa femme lui avait indiqué l'endroit lorsqu'il s'était présenté à la porte de la maison

Il le trouva dans son atelier, occupé à ressouder un matériel que Lucas n'avait jamais vu.

« Eh oui quand on n'est terrassier dans cette région, il vaut mieux s'y connaître en réparation en tout genre, avec toute la caillasse qu'il y a par ici, on casse tout, ; et s'il fallait racheter du neuf, j'aurais fait faillite depuis longtemps »

Raimon parlait avec un véritable accent local, alors qu'il avait un nom à consonnance Hollandaise.

« C'est quoi ce que vous réparez ??? »

« C'est la pointe d'un brise roche, ça se met à l'extrémité du gros vérin que vous voyez à coté, c'est ça qui permet de faire des trous par ici, ce n'est que de la roche, comme je le disais tout à l'heure.....bon mais j'imagine que vous n'etes pas venu pour prendre des leçons de mécanique ??? »

« Oui je viens pour l'affaire que vous connaissez !!! »

« On reste ici ou on monte à la maison, une petite bière, ça vous dit »

« Allez....Ok pour la bière »

Dès qu'ils furent installés à table, Lucas commença

« Alors racontez moi comment vous avez fait cette découverte »

« Vous savez mon métier, comme je l'ai dit , c'est terrassier, et terrassier ça veut dire faire des trous. J'en ai fait des centaines dans cette région. Je pensais avoir tout connu les cailloux, la terre le sable, l'eau, j'espère toujours secrètement, découvrir un trésor, mais jamais je n'aurais imaginé découvrir des morts !!! J'avais commencé ce travail en fin de semaine dernière. Les Garrets sont des copains, ils se sont décidés de façon un peu soudaine à faire une piscine, et je m'étais engagé vis-à-vis d'eux, à vrai dire la période ne m'arrangeait pas trop, je suis en retard sur tous mes chantiers, mais ma parole est sacrée, donc j'y suis allé dès que c'était le moins pire !!

J'ai commencé à creuser. Que de la roche comme d'habitude, arrivé au milieu du chantier, à environ 50 centimètres de profondeur, c'est devenu du beurre, sur environ 2 mètres carrés. Je me suis dit chouette, mais en même temps, cela m'a paru étrange je m'attendais à faire une découverte !!!!j'ai tout de suite pensé à mon trésor, j'y suis donc allé doucement, et tout à coup j'ai découvert un os, puis deux. J'ai d'abord pensé à un animal , mais en continuant j'ai découvert un crane. J'ai tout arrêté et téléphoné en premier à la gendarmerie puis aux Garret pour les prévenir qu'il y avait un gros problème. Lorsque les gendarmes sont arrivés ils m'ont demandé de continuer à creuser pour fouiller , c'est sur qu'à la pelle ça aurait été un peu dur pour eux, normalement, les képis, je ne suis pas trop enclain à les aider, mais la ça me semblait incontournable.

En même temps ça me plaisait car il fallait etre super délicat, avec un godet ce n'est pas évident. Deux heures après , les gendarmes m'ont demandé d'arrêter, m'ont dit que je pouvais quitter le chantier avec mon matériel, mais que je devais rester dans le secteur et ne parler de cette affaire à personne, même pas à ma femme. Le soir même j'ai reçu un coup de fil. Un bon pote motard m'a dit qu'il y avait des images, ou on me voyait moi mon matériel, et toute la gendarmerie,images tournées par on ne sait qui, et qui passaient au journal télévisé sur la 3 régionale.....c'est sur que pour du secret c'était du secret. Depuis mon portable ne cesse pas de sonner, tout le monde veut me parler, c'est que j'ai autre chose à faire moi, je pense que je vais etre obligé de changer de n° ?? »

« Je vous remercie, pour tous ces détails. Mais, dites moi, d'après vous, est ce que quelqu'un savait que vous alliez creuser à cet endroit, je veux dire quelqu'un d'autre que les Garrets »

« Bien sur, il y a Georges le piscinier, et Marco le maçon qui a tracé le périmètre de la piscine. Une chose me revient, les Garrets on changé au dernier moment l'endroit où ils ont voulu implanter leur piscine. Sur le permis de construire initial, elle était à l'opposé du terrain, ici normalement on n'aurait jamais dû creuser si profonds, donc on n'aurait jamais rien dû trouver »

« Comment savez vous ça ??? »

« C'est moi qui est fait le terrassement lors de la construction de la maison, il y a presque dix ans, donc je sais tout ça !!! »

« Et ce terrassement vous l'avez réalisé quand ??? »

« 7 ou 8 ans, je ne sais plus trop, mais je peux regarder dans mes papiers si vous voulez ??? »

« Non ce n'est pas la peine, ces personnes ont été enfouies bien après cette période a priori . Vous qui etes un spécialiste, comment le trou a-t-il été fait, pas à la pelle ??? »

« Non ça c'est sur , ni à la pelle ni à la pioche , mais je ne sais pas ni qui ni quand on aurait pu le faire. Pour moi il n'y a que le brise roche mais comme on pu le constater les voisins, ce n'est pas très discret... En même temps c'est un résidence secondaire, à part l'été, et une semaine ou deux en plus dans l'année, elle n'est pratiquement jamais occupée, donc une pelleteuse aurait pu venir, mais forcément quelqu'un l'aura entendu, mais pour ma part je n'en n'ai jamais entendu parler »

« Je pense que je vais vous laisser, » lui dit Lucas » je garde votre numéro, n'en changez pas tout de suite !!!, merci pour ces explications et bon courage pour tous les trous que vous aurez encore à faire !! »

Il retourna à la gendarmerie. La pluie commençait à tomber drue, la météo avait annoncé un temps de chien, des trombes étaient attendues dans les jours prochains avec des inondations à la clef .

Même sur une chaussée détrempée son cabrio était extraordinaire. Il arrivait même à le faire glisser de l'arrière dans les virages serrés. Il n'y avait que quelques kilomètres entre Coti et Carcès mais il prit véritablement son pied.

Il gara sa voiture juste devant la gendarmerie, le temps de descendre et d' accéder à l'entrée il était trempé.

Jandin était occupé à taper un rapport

« La routine »lui dit il »il faut bien aussi s'occuper des voleurs de poules....., je suis à vous dans quelques minutes »

Lucas profita de ce répit pour consulter le document reçu le matin même par FAX . Après une lecture assidue il put conclure que rien de primordial n'y figurait, il n'y avait que des détails sur la famille Van den put, aucun indice particulier ne lui était apparu parmi ces papiers et ces photos.

Tout en refermant le dossier, il lui vint un flash, il le rouvrit avec hâte et regarda à nouveau les photos, je ne sais pas si c'est une piste mais il faut s'en occuper. La mère et les deux ados portaient des lunettes, » a priori vu l'épaisseur des montures il devaient être myopes, et sans lunettes des myopes ne voient rien, on aurait donc dû Trouver des lunettes, voire des verres.....cqfd. Il s'approcha de Jandin

« Jandin, vous avez trouvé des lunettes ??? »

« Des quoi, ???? des lunettes ????, non pas à ma connaissance »

« Bon et bien on y retourne !!!! »

« Avec cette pluie, vous êtes fou ???Pas question d'envoyer mes hommes dans ces conditions »

« Ils sont en sucre les gendarmes du Sud ????, allez en route, il n'y a pas de temps à perdre, de toute façon je peux vous contraindre à me suivre, donc ne faites pas votre mauvaise tête, et en plus plus on traîne plus quelqu'un d'autre pourrait nous avoir devancé ??? »

« Et avec quoi vous allez fouiller, une cuillère ??? »

Lucas pris son portable tout en haussant les épaules suite à cette réflexion

« Allo, Raimon, c'est Morini, dites çà vous dirait de revenir fouiller chez les Garrets, mais cette fois avec votre petite machine, on va chercher du petit »

« Ok, je la charge sur la remorque et je vous rejoins. De toute façon avec la pluie, je ne pouvais pas sortir les gros engins ; j'avais décidé de faire des papiers, et les papiers c'est pas ce que je préfère..... »

Ils se retrouvèrent sur le chantier, Raimon avait déjà descendu sa petite pelleuse et s'était mis en position de creuser.

Lucas s'approcha de la cabine et s'adressant à Raimon

« Ce qu'on cherche c'est des lunettes, ou des montures ou bien même des verres, vous pensez que c'est possible »

« Je vais y aller tout mollo et je vais faire un tas, là à coté, il vous suffira de fouiller vous-même à chaque fois que je dechargerai un godet, avec la pluie ça va vous aider » lui répondit il en rigolant et en refermant la porte de sa cabine pour s'abriter.

Il tombait des seaux, et ils étaient tous dehors sous cette pluie battante et accompagnée de grondements de tonnerre et de quelques éclairs lointains. Tous les gendarmes tiraient une tête jusqu'à par terre. Tous étaient équipés de cirés bleus et de bottes, la pluie avait transformé le chantier en bournier, avec cette terre marron foncé et argileuse qui collait aux pieds. Simon se pinçait pour ne pas rigoler en voyant ses copains « les schmits » dans cette tenue, » tels des cafards sur une planche mouillée, se dit il, dommage que je n'ai pas d'appareil photo, on aurait bien rigolé avec mes copains du club moto »

Il ne tarda pas à déposer le premier godet, tous les gendarmes y compris Lucas se mirent à scruter en fouillant la terre à mains nues. Raimon avait eu raison, la pluie rendait le travail plus désagréable, mais permettait de scruter la terre et les cailloux plus précisément.

Deux heures après, ils n'avaient toujours rien trouvé, la pluie qui redoublait et le sentiment de travailler pour rien avait éprouvé tout ce petit monde plus habitué au soleil qu'à ces taches manuelles et ingrates sous une pluie battante que la Bretagne pourrait assurément, revendiquer.

Lucas sentait bien qu'il devait à la fois insister, mais aussi ne pas aller au-delà du supportable pour ces hommes à qui il serait probablement compliqué de leur demander, plus tard de continuer à se défoncer pour lui, surtout s'il se retrouvait bredouille.

« Bon les gars, encore deux godets et on rentre se mettre à l'abri et au chaud, c'est moi qui offre la tournée de ce soir, vous vous êtes biens donnés, vous méritez une récompense !! »

Il aperçut un semblant de sourire sur certaines lèvres, Jandin étant pour sa part toujours aussi crispé.

Raimon ouvrit à nouveau la porte de sa cabine.

« OK pour les deux derniers, je vais bien gratter, dans ce coin, et on arrêtera là pour aujourd'hui »

Il déposa l'avant dernier godet, et tous se remirent à fouiller quand soudain

« J'ai trouvé quelque chose hurla un gendarme,..... une paire de lunettes avec,.....avec un seul verre »

« Super !! cria Lucas, aller le dernier godet, et on rentre »

Dans le dernier godet ils trouvèrent deux autres montures et cinq verres !!!
Toutes les lunettes étaient donc ensemble, on les avaient probablement jeté au même endroit à coté des corps, il fallait encore savoir pourquoi, mais l'important était bien de toutes les avoir retrouvées

« On a bien fait d'insister, bravo à tous, je pense maintenant qu'on peut avoir plus de chance de les identifier, j'espère que ce sont bien les Van den put ???Raimon encore merci pour votre super boulot, vous enverrez votre facture à la gendarmerie »

« Pas de problème, ce sera bien la première fois que les gendarmes me devront de l'argent, et pas l'inverse » dit il en éclatant de rire.

« Jandin vous envoyez tout ça au labo, je passe au village pour acheter une bouteille ou deux et je vous retrouve à la gendarmerie »

« Inspecteur Morini, nous n'avons pas le droit de consommer de l'alcool dans les locaux de la gendarmerie, ces temps là sont révolus, peut être que vous dans la police ????......mais chez nousc'est fini »

« Je comprends, je ne voulais pas vous mettre mal à l'aise, vous avez des verres quand même ??? donc je prends ça sur moi et puis vos gars l'ont bien mérité, de plus ça m'étonnerait bien qu'un de vos supérieurs ait l'idée de vous visiter par ce temps ????.Donc personne ne sera au courant à part nous !!!Alors à tout de suite, Raimon ça vous dit de vous joindre à nous ??? »

« Non merci, je vais rentrer, la nuit tombe, et il faut quand même que je fasse ces foutus papiers et surtout que je remplisse cette facture à l'ordre de notre gendarmerie, celle là je me sens motivé pour la faire vite !!!!!, je laisse la pelle ici, faites moi signe si vous avez encore besoin de mes services »

Lucas rapporta ses 2 bouteilles de scotch ainsi que deux trois bricoles à manger. Lorsqu'il arriva à la gendarmerie, tous l'attendaient dans la salle principale. Jandin s'était changé mais avait son petit air pincé, contrairement à tous ses hommes qui semblaient plutôt contents ? Lucas se dit qu'il devait s'adresser à eux, au moins pour dédouaner leur chef, et tout en ouvrant une bouteille il leur dit.

« Vous avez eu une journée de merde aujourd'hui, mais grâce à votre abnégation nous avons pu trouver des indices, qui, soyez en sur, seront déterminants dans l'issue de l'enquête. Je sais qu'on ne devrait pas boire dans votre caserne, mais c'est moi qui ait insisté, j'en prends la responsabilité, et la prochaine fois, quand on aura ensemble dénoué cette affaire, ce sera ailleurs, je le promets au commandant Jandin, et maintenant à la votre »

Les bouteilles furent vite vidées, ils partirent les uns derrière les autres, bientôt il ne resta plus que Lucas et Jandin.

« Je tenais à vous remercier pour ce geste, mes hommes ont été touchés et c'est important pour le moral de nos troupes, oublions le protocole, cela m'a rappelé les pots que l'on faisait avant, c'était bien plus sympa avant ces foutues nouvelles circulaires !!!!A quel hotel êtes vous descendu ?? »

« A Brignoles, d'ailleurs, je pense que je vais y aller, à demain avec les résultats j'espère »

L'intensité de la pluie avait légèrement diminué mais les routes étaient toujours détrempées. Il arriva rapidement à Brignoles, pris rapidement la clef de sa chambre, ayant décidé de prendre une bonne douche avant de se changer et d'aller diner. L'eau chaude lui fit énormément de bien, il eu l'impression d'y rester une éternité. En sortant de la douche il alluma la télé, se jeta sur le lit, ferma les yeux et s'endormit. La sonnerie de son téléphone le sortit du sommeil, le temps qu'il réalise et qu'il le retrouve, la sonnerie s'arrêta. Il regarda l'heure, il était neuf heures.....Il décida d'aller manger un morceau.

Après s'etre rhabillé, il mit machinalement son téléphone dans la poche de son imper sans se préoccuper de l'appel qu'il avait eu. En sortant du « Buffalo », il rejoignit son hotel directement. Demain serait sûrement une journée compliquée. A peine dans sa chambre son téléphone sonna à nouveau, cette fois il décrocha .

« Alors, vieux frère, c'est Fred, qu'est ce que tu fous, tu ne réponds même plus aux copains ??comment ça avance dans le sud ?? j'ai vu à la télé qu'il fait un super temps, les coups de soleil, pas trop dur ???? »

« OK Fred, merci de me chambrer, si tu m'appelles c'est que tu as des nouvelles pour moi ?? »

« Oui, bien sur, c'est au sujet de ton canon, la belle Briggitt !!!! »

« Accouche vieux, je suis impatient..... »

« Tu es assis j'espère, j'y vais sans ménagement.....ta gonze est,..... tient toi bien.....c'est une escort girl, footballeurs, hommes politique, hommes d'affaires sont ses clients.....et le tarif n'est pas donné, 2000 euros une nuit, et toi tu l'as eu gratis mon salaud..... »

« Une pute de luxe.....mais pourquoi est elle venue vers moi ?????? »

« Parce qu'elle est dans la merde,..... DSK ça te dit quelque chose j'imagine »

« Oui bien sur et alors ????? »

« Il a été un de ses clients attiré, il n'y a pas très longtemps et la mondaine lui file au train, sans doute à la recherche d'informations » sur l'oreiller »mais elle a complètement disparue de la circulation, impossible de lui mettre la main dessus, volatilisée !! »

« Putain j'ai vraiment le chic pour dégouter les plans de merde, sais tu s'ils ont son numéro de portable ???? »

« Ils m'ont dit qu'elle en changeait sans arrêt, donne moi celui que tu as je leur transmettrai, en échange de tuyaux, je reste sur le coup, si j'ai du nouveau je te bigophone, allez salut et bonne enquête »

« Ok merci à toi , à bientôt !!!! »

A peine avait il raccroché que la sonnerie retentit à nouveau

« Allo, oui »

« Lucas, c'est Brigitt il faut absolument que je te voies, il en va de ma vie..... »

« Qu'est ce que tu me racontes , ça fait je ne sais combien de fois que j'essaye de t'avoir, et pas même une réponse »

Il fallait qu'il se garde bien de lui rapporter quoi que ce soit de la conversation qu'il avait eu avec Fred

« Je t'en supplie ce n'est pas une blague, on veut me tuer, j'en sais trop sur certaines personnes »

« C'est pour ça que tu m'as dragué l'autre fois ???? »

« Non..... je ne savais pas encore qu'on en voulait à ma peau, je savais juste que je m'étais mise dans des affaires à la noix, c'est tout »

« Ou es tu cachée ????? »

« Je ne peux pas te le dire, si tu me dénonces, je suis morte..... »

« La confiance règne, moi il faut que je te dises tout et toi rien !!! »

« Je t'en prie Lucas dis moi ou tu es , toi seul peut me protéger »

« Ok je suis dans le sud de la France, à Brignoles, dans le VAR, hotel B&B rejoins moi la bas et fais moi signe »

« Je serais là demain matin, tot, je t'embrasse !! » et elle raccrocha !!

Lucas se laissa tomber sur son lit les bras en croix

« Il ne manquait plus que ça, comment vais-je manager toutes ces histoires, et ça veut dire quoi avoir peur pour sa vie ??? » Il songea à rappeler Fred mais se reprit

« pas la peine de le lui dire, ça ne servirait à rien »

Il alluma la télé, regarda un navet qui passait sur Canal+ et s'endormit. C'est le téléphone de sa chambre qui le réveilla, il jeta un coup d'œil à la fenêtre, il faisait encore nuit, la télé marchait toujours, il regarda sa montre, il était 7 heures.

« C'est Brigitt, je te rejoins dans ta chambre »

30 secondes plus tard elle frappait à sa porte, il ouvrit, mais eu du mal à la reconnaître, elle avait le visage fatigué, avec des cernes sous les yeux, n'était pas maquillée et avait une sorte de jogging sur les épaules, avec une énorme capuche qui lui couvrait la tête, il referma la porte derrière elle.

« J'ai roulé toute la nuit, je suis vannée, je voudrais dormir » et elle s'affala sur le lit face en avant complètement habillée

« Et moi je comprends quand on m'explique, je pense que tu me dois des explications, non ???? »

En se retournant vers elle, il s'aperçut qu'elle s'était endormie !!

« Bon rien à en tirer pour le moment, je vais en profiter pour aller déjeuner, ce sera fait !!!! »

Il était seul dans la salle du déjeuner, il se servit copieusement, pris le journal du jour, lu les titres en diagonale, il n'y avait rien dans les différents articles qui ne faisaient référence à Brigitt ou à une affaire pouvant s'y rapporter.

Le jour s'était levé, les nuages avaient fait place à un ciel dégagé, il regarda les arbres à l'extérieur qui bougeaient beaucoup, visiblement sous de fortes rafales de vent.

« On annonce un fort mistral aujourd'hui, vous avez du le lire sur la page météo »

C'était la serveuse qui s'adressait à lui alors qu'il ne l'avait à peine remarquée.

« Oui, merci, je l'ai lu, j'espère que ça va aider à sécher un peu la campagne »

Il remonta à sa chambre Brigitt dormait profondément, il se rase, se lava, enfila la même tenue que la veille, prit une feuille de papier dans le tiroir de la table de chevet et écrivit.

« Tu ne bouges pas de là, tu ne sors pas, je prends ton portable je vais m'en débarrasser, j'espère simplement qu'ils n'ont pas encore réussi à te localiser, sinon on est mal ne sors pas pour manger, tu m'appelles de l'hôtel dès que tu te réveilles, j'aviserai..... »

Il sortit, referma derrière lui, descendit l'étage et s'adressa à la réception.

« Pas la peine de faire la chambre, mon amie m'a rejoint, merci de la laisser dormir »

Il s'installa à bord de son petit bolide, fit crisser les pneus en quittant le parking et pris la direction de Carcès.

En arrivant au Val, il s'arrêta près d'un container « poubelle » dans lequel il jeta le portable de Birgitt, après avoir enlevé la batterie et la carte SIM.

« en espérant que ce ne soit pas trop tard ??? »

Arrivé à la gendarmerie, il se demanda s'il n'avait pas fait une bêtise de laisser Brigitt seule, il faillit lui téléphoner puis se ravisa

« on verra bien, essayons de nous concentrer sur notre affaire »

Jandin était à son bureau, il était occupé au téléphone, il fit un signe de tête à Lucas, lui montrant la chaise vide en face de lui. Lucas s'assit lentement, en essayant de comprendre la conversation car Jandin parlait de façon à peine perceptible.

« Il parle surement à sa maitresse ???, je n'aurais jamais imaginé ça de lui »

Jandin raccrocha

« J'étais avec le préfet, le ministère de l'intérieur nous a prévenu d'une dangereuse criminelle qui a débarqué dans notre région, on nous a dit si on la voyait de tirer sans sommation, il paraît qu'elle a déjà tué trois flics de sang froid dans le Nord. Bien entendu rien à voir avec votre affaire, donc merci de n'en parler à personne »

Lucas eu vite fait de faire le rapprochement avec Birgitt, il sentit le sang affluer jusqu'à ses tempes, il eut l'impression tout à coup d'avoir très chaud.

« Ressaisis toi se dit il, sinon il va découvrir quelque chose » Il prit sur lui et après s'être un peu raclé la gorge

« Je ne savais pas que votre région était aussi mal famée, bon mais c'est votre boulot d'arrêter les criminels. Et pour mon affaire comme vous dites, ou en sommes nous »

« Nous avons reçu le résultat des analyses. Ils ont été hyper rapides pour cette fois, Le labo est formel les traces d'ADN sont bien celles des Van den Put, reste à savoir Qui les a tués, et l'enquête ne me paraît terminée pour autant ??? »

« Je suis bien d'accord avec vous, je vais commencer par Cotignac, après on verra »

Il quita Jandin, monta dans sa voiture mais ne pris pas la route de Cotignac mais celle de Brignoles. Il roula aussi vite qu'il le put, arriva à l'hôtel, monta au courant, pénétra en toute hâte dans la chambre.....le lit était vide. Il allait redescendre quand il entendit l'eau couler dans la salle de bains, il entra précipitamment, elle était sous la douche. Il ferma les robinets, lui tendit une serviette en lui montrant la chambre.

« Il faut qu'on parle et vite »

Elle s'assit à côté de lui et se mit à pleurer sur son épaule.

« On dit que tu as tué des flics »

Elle s'écroula en larmes, enroulant ses bras autour de son cou.

« C'était un accident, je ne voulais pas, c'était eux ou moi. Ils m'ont retrouvé près de Lille. Ils me suivaient en voiture sur une route de campagne, il faisait nuit. Leur voiture a dépassé la mienne et ils m'ont précipité hors de la route, ma voiture a fait des tonneaux mais je n'étais pas blessée. Lorsqu'ils sont arrivés auprès de ma voiture munis de puissantes lampes électriques, l'un d'eux a dit

« Si elle est encore vivante, on la saute, tout le monde dit que c'est un canon.... après on la butte »

J'ai cru ma dernière heure arrivée, j'avais un pistolet dans mon sac, dans mon métier ça peut toujours servir, je l'avais gardé autour de moi

Je suis sortie de la voiture et dès que le premier s'est approché de moi j'ai tiré, les deux autres ont aussitôt couru vers leur voiture, j'ai tiré dans leur direction, ils sont tombés. J'ai couru vers leur voiture, le moteur tournait, je suis montée au volant et je suis partie. Au début je ne savais pas que c'était des policiers, c'est seulement en prenant le volant de cette voiture banalisée que je m'en suis aperçue. Il y avait une radio qui passait des messages de la police, il y avait un gyrophare bleu sur le tableau de bord, j'étais désespérée. J'ai abandonné la voiture en arrivant sur Lille, j'ai pris un taxi, j'ai rejoint mon appartement de Lille et je t'ai appelé. Ensuite tu connais l'histoire. »

« Ce que tu ne sais pas c'est que dès qu'il te verront ils te tireront dessus, car pour eux tu es une tueuse de flics. Il faut que tu te rendes, voilà ce qu'on va faire : je vais demander à Jandin de venir et t'arrêter, je vais tout lui expliquer, mais avant ça on va convoquer la presse, comme ça personne ne te tirera dessus et on va leur raconter toute ton histoire, dès le début, descends chercher Var-matin pour le n° de téléphone. »

Deux heures après le petit parking de l'hôtel était rempli de voitures de la presse, télé, journaux, tout le monde avait été averti.

Birgitt tenait conférence de presse sur conférence, toutes les télévisions transmettaient en temps réel, la France entière était au courant de son affaire. Quand Jandin arriva ; il lui passa les menottes et l'embarqua. Lucas s'était bien gardé de s'être mis en avant, quand Birgitt sortit entre deux gendarmes, il lui fit un coup d'œil, elle le lui rendit. Lucas était sûr qu'après ce battage médiatique elle ne serait pas abattue par le premier flic venu et qu'avec un super avocat elle pourrait même s'en sortir sans trop de mal.

Il put enfin prendre la route vers Cotignac. Comme le soleil était revenu et que le vent, malgré les prévisions était tombé, les terrasses des quelques bistrot encore ouverts à cette saison, étaient bien remplies. Il ne savait pas trop comment entamer son enquête, fallait-il sortir sa carte et inspirer la méfiance ou y aller plutôt copain ???

Il se décida pour l'option copain.

Il se dirigea vers la terrasse la plus fréquentée, celle de Marie André, s'assit à une table libre et commanda une bière.

C'est Marie André qui le servit.

« Merci, dites-moi je viens de Belgique et je suis à la recherche de personnes qui auraient connu les Van den Put, ça vous dirait quelque chose ?? »

« Van den Put, ça ne me dit rien, je vais demander » et à voix haute elle demanda à toute la terrasse « Van den put vous connaissez ?? » Tout le monde fit la moue

« Bon, je vois bien que ça ne branche pas grand monde !! »

Il fit les deux autres bistrots sans plus de succès. Il sentit bien que personne n'avait envie de se mettre en avant devant les autres, c'était bien ça le problème, de parler devant les autres. Il décida de laisser le temps faire, et de faire un tour dans le village, de voir la falaise, les ruelles, les maisons. Il devait être 17 heures, le soleil se couchait, le vent s'était à nouveau levé et il faisait un peu frisquet. Il retourna chez Marie André ; dès fois que les langues se soient déliées, il s'installa au bar et commanda une bière. La terrasse était maintenant quasi déserte, personne ne vint vers lui. La télé marchait et on passait en boucles l'enregistrement du matin sur Birgitt, c'était devenue une star. Tous les commentaires des journalistes étaient unanimes, elle était innocente, avait été abusée par les politiques, les policiers, bref selon les journalistes, c'était elle la victime et non la coupable. Il devait être sur le coup des 19 heures lorsqu'il décida de retourner vers son hôtel. Il se dirigea vers son petit bolide qu'il avait parké près du

terrain de boules. En arrivant à sa voiture, Il s'aperçut qu'il y avait un papier sous l'essuie glace. Il le prit, le déplia et lut « 06xxxxx » ; Il saisit son portable et composa immédiatement le n°. De l'autre coté on décrocha immédiatement, l'accent de son interlocuteur lui fit penser à un interlocuteur Belge .

« Oui, je vous ai remarqué cet après midi, j'étais à coté de vous, mais je n'ai rien dit, je n'avais pas envie de me faire remarquer. Ici vous savez, c'est un petit village, tout le monde s'épie, balance sur son voisin. Moi je suis arrivé dans ce village il y a une vingtaine d'années, j'ai mis du temps à me faire accepter, et encore pas de tous, les vrais autochtones n'aiment pas les étrangers, donc profil bas. Les Van den Put je les ai bien connus. Quand ils sont arrivés sur Cotignac nous avons vite sympathisé, nous étions du même coin en Belgique. Je les ai même hébergé chez moi au début. C'étaient de vrais écolos, la nature c'était leur truc, ils voulaient tout découvrir dans le coin. Au début je leur ai fait découvrir la région, les chemins alentours, les ballades. Ils étaient affamés voulaient tout connaître tout de suite. Après quelques mois ils en connaissait plus que moi, comme ils étaient très sportifs, ils randonnaient partout, à pied , en VTT, ils écrivaient tout, faisaient des cartes qu'ils gardaient précieusement. Ce qu'ils voulaient c'était de tout cartographier pour un jour organiser des sortes de « raids écolo » pour nos compatriotes à travers cette région qu'ils avaient adopté et qu'ils aimaient tant. Je pense qu'ils se sont faits des ennemis, je pense en particulier aux chasseurs, ici c'est une véritable religion, et je pense qu'ils n'ont pas envie qu'on leur vole leur coins secrets. Voilà ce que je voulais vous dire, merci de ne pas faire acte de ce que je viens de vous dire et de ne pas me rappeler » et il raccrocha.

Lucas était ravi de ces informations qui pourraient, a priori, lui ouvrir une piste. Il regarga sa montre, il était vingt heure, il faisait nuit noire l'heure de rentrer à l'hotel. Il se mit au volant et démarra en direction de Brignoles. Il avait décidé de rouler peinard. A peine sorti de Cotignac, il vit dans son rétro une grosse auto, un 4x4 pensa t il, qui très vite se mit à le coller, en plein phare. Il lui fit signe de doubler, en passant le bras par la vitre, mais le chauffeur ne le doubla pas, au contraire, il se collat à l'arrière en donnant de violents coups de pare chocs.

« Il est malade ce mec, bon je vais le larguer » et il se décida à accélérer, en très peu de temps il mit le véhicule à quelques dizaine de mètres. Il regardait devant mais en même temps dans le rétro, quand soudain, juste devant lui au bout de la lumière de ses phares la route était bloquée, deux ou trois voitures étaient en travers de la route... pas moyen de s'échapper. Il s'arrêta dans un grand crissement de pneus, bloqué devant et derrière. Il chercha son arme.... »merde je l'ai laissé à l'hotel », a peine arrêté, une horde de types cagoulés et armés étaient tout autour de sa voiture. Un grand type très balaise, un physique de rugbyman, le tira hors de son cabriolet. Un autre vida le chargeur de son fusil dans un de ses pneus arrière.

Le grand type s'approcha de lui, lui mit le canon de son fusil sur la tempe.

« Toi le flicard, tu as assez trainé dans le coin, tu vas te tirer d'ici immédiatement, tu diras que tu n'as rien trouvé, que tout ça c'est de l'histoire ancienne si tu n'es pas parti demain on balance tout sur ta liaison avec cette tueuse de flics, et là ta carrière, ta réputation, c'est fini tu seras fini, on te laisse la vie sauve, mais dit toi bien que si tu insistes au-delà de ce que je viens de te dire ; un accident grave est vite arrivé sur nos petites routes pleines de virages, j'espère que tu as bien compris ?? »

Aussi tot ils lui attachèrent les mains dans le dos et disparurent. Il essaya de voir les plaques, mais ils avaient du les masquer. Il du attendre environ un quart d'heure avant qu'une voiture ne passe, mais elle ne s'arrêta pas. Ce n'est environ qu'à la dixième qu'un type s'arrêta, le libéra. Il lui montra sa plaque, et se fit aider pour changer sa roue. Cette scène l'avait vraiment choqué, il avait pensé sa dernière heure arrivée. Il se ressaisissait peu à peu et essaya de gamberger. Qui leur avait parlé de Birgit, il n'en n'avait parlé à personne ????

« Putain, si..... Jandin, c'est le seul qui était au courant.... » Il prit son portable et fit le n° de Jandin, il décrocha de chez lui

« Jandin, je viens de me faire braquer, juste avant Carcès »

« Désolé pour vous, je vous avais prévenu que les gens ont le sang chaud par ici, vous allez bien, vous ferez une déposition demain à la gendarmerie, l'important c'est que vous alliez bien »

« Jandin, je pense que vous vous fouttez de moi, ils m'ont dit un truc que seul vous connaissiez : Birgitt »

« Vous devez faire erreur, toutes les télés ont parlé de cette arrestation et de cette fille, les médias ont du vous mentionner, c'est comme cela qu'ils ont du l'apprendre »

« Non Jandin, vous savez bien que je vous ai prévenu, mais je me suis bien gardé de me mettre en avant. Il faut que je vous vois, tout de suite »

« Ok mais pas chez moi, devant la gendarmerie dans 5 minutes »

Il ne mit pas deux minutes pour arriver, Jandin était déjà là.

« Jandin, arrêtez de baratiner, dites moi tout !! »

« Ok je vais tout vous dire, mais avant tout ne me jugez pas. Vivre dans le sud avec sa famille avec une simple paye de gendarme ce n'est pas évident. Votre femme vos enfants veulent tout comme les touristes, une grande maison, une piscine , un gros 4x4, tout ça coute fort cher. Alors quand on est capitaine de gendarmerie on est sollicité pour fermer les yeux sur certaines pratiques. Il y a quelques années, lorsque je suis arrivé, le président du comité de chasse de Cotignac m' a approché, il me proposait des actions gratuites dans son entreprise, en compensation il me demandait simplement de fermer les yeux sur quelques pratiques, pas criminelles, mais frauduleuses. J'avais besoin d'argent, ma femme voulait me quitter et emmener les enfants avec elle, j'ai d'abord refusé, mais j'ai vite franchi le pas. Cela m'a bien rapporté au moins 150 000 euros, que du black bien sur. Les Van den put je n'y suis pour rien, j'ai juste fermé les yeux, même si je savais. Celui qui a tout manigancé c'est le Docteur Paris, le président des chasseurs c'est à lui que j'ai parlé de Birgitt, il me tient par les « couilles », je voulais sortir de ce système mais ce n'est plus possible, je vous en prie, arrêtez les lui et ces complices, je veux que cela s'arrête, même si je dois en payer le prix fort »

« Rentrez chez vous, on verra demain comment on peut essayer de vous sortir honorablement de ce guépier, mais surtout promettez moi de ne pas le prévenir, j'aurais besoin de vos gars pour aller le cueillir demain matin »

« Vous avez ma parole, je vais rentrer dans la gendarmerie et inscrire l'ordre, demain sept heures, ça va ??? »

« Très bien à demain et merci pour vos aveux »

La nuit lui paru courte, il eu pas mal de difficultés à s'endormir, il se réveilla à 6 heures avant que le réveil ne sonne.

A 6h45 il arriva devant la gendarmerie. Il y avait un effervescence terrible, des gyrophares bleus, des hommes courraient dans tous les sens. Il voulu rentrer mais on l'en empêchat.

Un gendarme qu'il avait reconnu était devant la porte, il s'approcha de lui, il avait les yeux humides et rougeoyants

« Jandin s'est suicidé avec son arme de service, on l'a retrouvé ce matin affalé sur son bureau dans une marre de sang »

« Merde, jamais je n'aurais pensé à ça !! , je l'ai eu hier soir il devait vous écrire un ordre pour m'escorter sur Cotignac »

« Il l'a bien fait, nous sommes prêts, 15 hommes et trois camions ça suffit ??? »

« Ok allons y !!! quel gachis pensa Lucas, j'espère que c'est le dernier mort de cette histoire »

30 minutes plus tard ils étaient rendus au domicile du Docteur Paris, celui-ci n'opposa pas de résistance, les gendarmes lui passèrent immédiatement les menottes

« Je vous attendait ; Jandin m' a téléphoné hier soir, il m'a dit que tout était fini, avant qu'il ne raccroche j'ai entendu un coup de feu puis plus rien. »

« Il s'est donné la mort, et tout ça par votre faute !, il va falloir vous mettre à table et vite, d'abord donnez moi le nom des types qui m'ont braqué hier soir ; ils méritent bien de passer quelques temps au frais, ne serait que pour les calmer. Et puis les Van den Put, racontez moi »

« Vous saurez tout. Tout cela a suffisamment duré. Une chose que vous devez savoir c'est que moi-même je suis condamné, j'ai un cancer et je suis en phase terminale. Dans deux mois maximum je serais parti, il faut que je libère ma conscience. Vous l'avez compris tout tourne autour des activités et du business de la chasse, j'ai bien dit du business. Ici c'est une sorte de religion, on veut dégommer du gros, comprenez du sanglier, du cochon comme ils disent, il n'y a que ça qui les intéresse, les jeunes les vieux, surtout les vieux car ce sont eux qui ont l'argent. On organise des centaines de battues par an, les chasseurs sont postés tous les 50 mètres environ, les vieux on les transporte, nous-mêmes avec nos gros 4x4 sur les lieux, ou bien en camion, on leur vend les armes, les cartouches les balles, les équipements, cela représente des dizaines de millions d'euros par an sur tout le département. Mais pour réussir tout ça il faut du gibier, et du gibier facile, car à 70 ans un sanglier sauvage de 150 kilos qui vous fonce dessus, même si c'est rare ça fait peur, très peur même si vous avez un fusil. Donc l'idée géniale que j'ai eu et développée il y a une quinzaine d'années c'est de faire des sangliers apprivoisés, dociles, qui n'attaquent pas l'homme et qui sont nombreux et faciles à tuer. J'ai donc dans les collines avoisinantes monté avec quelques accolites(dont je vous donnerai les noms plus tard) des élevages clandestins. Des sangliers qu'on élève comme des cochons, ils ressemblent aux vrais sangliers mais sont très paisibles. Lors des battues organisées, ce sont eux qui se font tuer, car on les lâche comme de vulgaires pigeons, ainsi ils se dirigent vers les chasseurs qui prennent un véritable plaisir pour les tuer en toute sécurité. Tout le monde est content, sauf les

pouvoirs publics qui voient les sangliers sauvages qui prolifèrent et qui ne sont que rarement tués. Tout cela est donc illégal mais nous a beaucoup rapporté et à de très nombreuses personnes et personnalités »

« Ok mais les van den Put dans tout ça, c'est quoi l'explication, je ne vous suis pas ?? »

« J'y venais. Vous l'avez sûrement appris ils étaient écolos et furetaient partout. Ils ont fini par tomber sur un de nos élevages clandestins, qui sont toujours près des chenils, comme ça les cochons sont habitués aux aboiements des chiens qui ne leur font plus peur lors des battues. Ils se sont appitoyés au départ sur le sort des chiens qui sont laissés seuls dans leur cages des journées entières, ils venaient donc souvent voir les chiens pour leur donner à boire, et puis un jour ils ont découverts l'élevage de cochons. Ce jour là j'étais présent, j'ai donné l'ordre de les arreter mais pas de les tuer, ce que je voulais c'était leur faire peur. On les a ligoté et on les a enfermés dans une cabane près des chenils. On a déplacé leur voiture qu'on a abandonné dans le vallon Sourn. On ne savait en fait pas trop quoi en faire je leur ai proposé de l'argent mais ils n'en voulaient pas. Un jour alors qu'on leur donnait à manger, le père en a profité pour s'enfuir, j'ai saisi mon fusil, j'ai tiré, il est tombé face contre terre...il était mort. Ensuite ça a été l'engrenage, les trois autres ont suivi, puis on s'en est débarrassé, la seule erreur que j'ai faite c'est d'écouter ce con de Raoul(qui, depuis est mort ,dans un accident de chasse) qui travaillait à la mairie et qui nous a convaincu de s'en débarrasser à cet endroit, chez ces gens et que, compte tenu des permis de construire, personne, non personne n'aurait jamais du fouiller cet endroit maudit »

« Emmener moi cette ordure et sans ménagement, nous allons recueillir sa disposition à la gendarmerie, ainsi que les noms de ses complices et n'essayer pas de vous rétracter, j'ai tout enregistré »

Il saisit son portable appela Martin

« Commissaire, eh bien mon job est fini, j'ai les coupables les aveux, tout quoi comme d'hab »

« Morini, ne fanfaronnez pas trop, j'ai cru comprendre qu'il y avait des effets collatéraux , à la gendarmerie??? »

« Pas de mon fait chef, pas de mon fait !!!je rentre dans deux jours à bientôt. Et il raccrocha »

Cette affaire fit grand bruit dans la région des dizaines d'arrestations suivirent les journaux tirèrent sur cette affaire pendant des jours. Tous les élevages furent démantelés les bêtes envoyées à l'abattoir .

Lucas rentra sur Paris le jour suivant jurant de ne plus jamais mettre les pieds dans cette région,... au moins pour y passer des vacances parce que pour le boulot ce n'est pas lui qui déciderait.

Arrivé sur Paris, il apprit que Birgitt avait été libérée sous caution, car, à la suite à de nombreux témoignages, de ses consoeurs notamment, le monde entier, dont la police avait découvert que les trois flics étaient de véritables ripoux qui avaient abusé, violé, volé et même tué une call girl qui n'avait pas voulu obtempérer .Tout le monde disait qu'elle ne risquait plus qu'un peine de principe.

En rentrant dans son appartement son portable se mit à sonner

« Allo, c'est Birgitt, tu es libre ce soir, ça me dirait bien de savoir si tu mérites un 19/20 ?? »

« Je suis sûr qu'avec la forme que j'ai, je peux tenter le 20/20, à tout de suite, au fait je suis à Paris... »

« je sais j'ai suivi toutes tes aventures dans la presse, à tout de suite »

Il s'empressa de mettre une bouteille de champagne au frigo, fila sous la douche et ne put s'empêcher de se dire en boucle

« Elle est pas belle la vie ???? »

